

*«comment j'ai débusqué les bêtes»*  
un scrapbook de rencontres érotiques

traduction de Alexandra Salmon-Lefranc

« ... Maintenant que mon échelle est tirée,  
je dois m'étendre où commencent toutes les échelles  
*dans le fétide magasin de chiffons et d'os du cœur. »*

extrait du poème de W. B. Yeats *The Circus Animals' Desertion*

Une dame  
ouvrit son manteau  
jambes fines  
seins rouges pointus  
odeur nauséabonde  
me pressa  
contre ses reins.  
dans les Jardins  
de derrière

doux  
froid sec  
chaud humide  
de tout bord, tout côté,  
tout dépend de la  
couverture levée retirée  
et du corps – sensation.  
(J'avais lu un livre).  
quand... soudain...  
coinçant Smiffy en poussant dans le trou  
la **PORTE** s'ouvrit  
et  
Marion la mère de Smiffy  
« *c'est quoi tout ce boucan* »  
en chemise de nuit transparente...  
jolie.

Pour un Birman, Mr Kok était étonnamment pâle et chétif, sa chambre au sous-sol sur Latimer Road baignait dans la chaleur du gaz, les rouges et les ors filant à travers le verre de cognac.

Il jubilait lorsque je l'enjambais et lui mettais le gland dans sa bouche ; il suçait, tripotait et, me raidissant, je devais courber la tête pour faire durer l'instant.

Des jambes gainées de chaussettes pédalaient dans l'air tandis que dehors retentissait le clic-clac du chariot de chiffons et d'os dont le conducteur, machinalement, laissait les jambes se balancer les chevilles entremêlées contre le trottoir.

Une fois terminé, Mr Kok se redressait et m'ôtait de son torse. Alors, fier comme un coq, je remontais habilement mon pantalon sur mes attributs.

car de luxe  
ressorts d'acier sautant  
lèvres secousses  
cheminées des fours  
la plus au nord la plus caillouteuse la route nous flagellation  
mais l'autocar, lui, marmonna à nous amoureuxment

feu rouge bulbeux  
je me gobergais  
glu - glu - gluant  
je gobais ta gnôle or

ton oeil interne, dense  
avec ces cils là  
je lèche...

crick clack crocodyllique  
dactyl tactile  
touches épineuse épingle  
déboutonné  
hip hip hippo hypothalamus

avancer d'un cran -  
pousse -  
odeur couenne grillée  
poisson avale le doigt

on joue à l'ours  
face à face  
dos à dos

qu'importe?  
crick clack  
nic nac  
une secousse  
un petit moment - op!  
voila  
tuyau interne, rien dedans, cercle noir

comme un manteau jetésur moi tu murmures -  
*laisse moi sous ta peau*  
nous nous sommes affallés encore;  
tièdes et brutales

des limaces désespérant frottant leurs  
linceuls

dans le bruissement de la nuit.  
à l'oreille de qui je devais siffler.  
regard éteint.  
tétos sur mesure.  
surgirent deux filles.  
les voilà!  
pour qui je vais siffler. .

des yeux qui ne renvoient pas

la lumière de tétos luxueux

le disco était en vogue #  
les femmes s'entrechoquant telles des chevaux de guerre  
#  
nous ramenèrent à la piscine # moi, Conk et Dill #  
nous nous éclaboussions dans les chiottes de minuit #  
ricanant  
# submergés ! à poil dans l'eau # en couple  
# à l'étage # longues jambes vingt-cinq ans # dans la  
chambre  
# avec les mêmes peluches qu'elle avait à dix  
# dans son lit un peu à l'étroit, juste un peu ! #  
géante étendue # manuel du concupiscent # ef-fec-ti-  
ve-ment ! #  
Aube # à nouveau dehors #  
clôture trou Base # Conk amoureux

laddism 1982

prostré avec la scarlatine  
elle vint et s'allongea à mes côtés  
du bout des doigts simplement  
nous nous envoyâmes en l'air

me fit sillonner dix-huit mois de lune magiques

je la surprénais au hasard en ville

je trépignais et brûlais de la prendre

Une fois, j'avais été embauché pour effrayer les oiseaux sur une base aérienne. J'avais des drapeaux noirs, des drapeaux blancs, un CD de chants d'oiseaux et un fusil. Un jour, le Prince Charles arriva et descendit d'un hélicoptère à cinquante mètres – dans un long et doux manteau de cachemire couleur chocolat au lait. J'aurais pu finir ma vie derrière les barreaux mais à ce moment-là, j'étais amoureux.

À sa demande, nous avons construit une hutte de sudation dans le jardin. Elle avait vécu avec des Indiens. J'avais ramassé douze branches de saule et les avais pliées pour former l'armature que je recouvris ensuite de vieilles couvertures et d'une toile de bâche bleue qui, selon moi, ne valait pas un clou. J'avais allumé un grand feu de bois pour faire chauffer des pierres. Alors, mon amante entra dans la hutte et réclama les pierres une par une. Je me démenais pour les extraire du feu avec la pelle et les transporter à travers le jardin accidenté jusqu'à la hutte. Je triturais les replis, levais le rabat à l'aide d'une main et introduisais la pelle courbée sous le poids de la pierre chaude. J'entendais le sifflement de la vapeur et son chant étouffé lorsque je revenais vers le feu. Le feu continuait à crépiter et, une fois la nuit tombée, elle me demanda de la rejoindre à l'intérieur avec la dernière pierre. Je me déshabillai et rampai.

Ma tête bouillonnait. Je dus me réfugier sur le côté pour m'apaiser ; alors, elle versa l'eau. La vapeur surgit dans le noir, la vague de chaleur vacilla et nos corps perlèrent. Une fois dehors, les étoiles scintillaient au-dessus du jardin et deux Tornados de la base virevoltaient haut dans le ciel. Lorsque je travaillais de nuit, je m'asseyais dans un emplacement de tir abrité et j'attendais que la radio me demande de balayer les pistes, à la recherche de carcasses de lièvre et d'objets en métal. Je m'abandonnais parfois, fixant le rétroviseur du véhicule de patrouille dans lequel se reflétait la silhouette aviaire d'un Tornado avançant lentement vers moi pour se poser. Je tournais brusquement le volant et m'écartais de la piste.

J'effleurai sa peau perlée de sueur. La lueur des étoiles dévoilait ses seins proéminents, la lumière perçait l'obscurité. Nous échangeâmes brièvement quelques mots vains, puis nous nous pressâmes l'un contre l'autre ; nos pieds couverts de boue se rencontrèrent, nos deux corps se mêlèrent langoureusement.

Elle posa sa main sur mes parties et nous nous lançâmes sur le sol. Dans le lent va-et-vient de nos corps confondus, ses seins valsaient et l'air froid rendait nos peaux moites. Je me penchai en arrière et observai les étoiles et les lumières vertes et rouges des avions militaires virevoltant tels de rares pierres précieuses. Elle se serra tout contre moi dans un grognement indigné. Nous nous



abandonnâmes ensuite dans une longue et fervente étreinte. La fumée flottait au-dessus de nous lorsque nous nous décidâmes à rentrer.

Ce n'est qu'à partir du moment où elle avoua qu'elle n'aimait pas la façon dont j'embrassais que les choses changèrent. Cela faisait presque deux ans que nous habitions à l'étranger. Je m'installais en bas en lisant de vieux récits de voyages palpitants. Dès qu'elle était endormie, je montais dans la chambre et me déshabillais discrètement, me délectant d'être nu. Je me faufilais ensuite dans les draps, mon dos froid tourné vers elle, en attendant d'autres lendemains pénibles. Je commençai à porter deux chapeaux l'un sur l'autre. Lorsque je disais que c'était la même chose que de porter des chaussures à semelles compensées, personne ne rigolait. Ses amis ne dissimulaient pas leurs craintes à mon égard. Je commençais à devenir fou. J'avais installé un lit dans la cave et j'écoutais les chuchotements provenant de son cabinet de consultation juste au-dessus. En mai je pliai bagage.

J'ai joui d'une femme dont le frigo était toujours plein, qui s'emparait de mes vêtements sales avec une ardeur empressée.

Nous pouvions rester des heures allongés sur le lit, les volets masquant la lumière. Et dans la chambre étroite et ordonnée se perdait le faible écho des voitures et du haut-parleur municipal. Les heures défilaient, rythmées par le clocher.

Je pouvais poser ma main amicalement sur son ventre et glisser mes doigts dans sa toison rousse - le gène juif se mêlant furtivement au brun des "*Home Counties*".

Alors, si elle commençait à me tripoter, je me levais, écartais ses jambes droites caramel et posais mes lèvres sur sa douce chatte saillante.

\*

Nous avons dîné tard, gratin de macaronis et salade - devant la télé, ce qui arrivait rarement. Elle a dû dire : « Tu veux manger dans un bol ? ». Assoupi dans le lit, les effluves de la cuisine me réveillèrent. La veille, je m'étais enfin décidé à lui dévoiler mon envie persistante de gratin de macaronis.

J'étais au paradis.

\*

Elle avait remarqué de beaux petits calamars sur l'étal réfrigéré du supermarché. Étalés soigneusement sur un torchon pour sécher, ils ressemblaient à de jolis fragments de pierre sous les lumières douces de la cuisine.

« C'est long à préparer », dit-elle. Outre les grains de sable, les petits calamars étaient criblés de minuscules éclats de verre.

Roulés dans la farine et revenus rapidement à la poêle, ils étaient très bons accompagnés de salade et de pain. À son grand étonnement, j'avais utilisé tout le concombre la veille et décidais de rajouter un poivron orange vif à la laitue.

Un peu plus tard, alors qu'elle tourbillonnait autour de la bassine de vaisselle, elle échappa un « aïe » et étira son bras, son visage grimaçant. « Tu t'es brûlée ? » lui demandais-je car je savais qu'elle aimait l'eau beaucoup plus chaude que je ne pouvais le supporter. « Non, pire ».

Elle s'était coupée le doigt sur la lame extraordinairement tranchant d'un couteau que nous avons acheté sur un marché artisanal. Je me levai et me dirigeai vers elle pour examiner sa petite main habile à peine ridée. Un doigt pointait vers le robinet ultra moderne d'où s'écoulait du sang.

\*

De mon côté du lit, je m'évadais parfois vers cet endroit où la vie est morose, où tout est dépouillé et où l'on s'accroche tel un alpiniste agrippé fragilement à la paroi. Elle me parlait peut-être ; sa voix s'étouffait et dévoilait

des vérités à peine audibles, elle les risquait en un murmure assoupi et je lui demandais de les rendre plus palpables.

Je n'avais jamais ressenti une telle intimité, je n'avais jamais été aussi sincère. Ma figure publique devint ma voix intérieure et vice versa. Elle m'était si précieuse.

\*

Ne faisant qu'un, nous parcourions ensemble la distance jusqu'à ce que le sentier se scinde sous nos pieds et nous sépare.

Une fois, nous étions allongés sur le lit lorsque les cloches annoncèrent le jour naissant et elle me demanda : « Qu'est-ce que tu veux pour le petit déjeuner ? » ; du saumon me traversa l'esprit.

« Du saumon ».

À mon plus grand bonheur, elle répondit : « Comment ? Frais ou fumé ? ».

Pendant quelques instants, je ne pus dissocier l'idée de poisson frais de l'idée de poisson en boîte – et réalisai alors qu'il existait bien trois sortes de saumon - les placards de sa cuisine contenaient vraiment tous ces mets prodigieux ?

rare personne  
corne  
issue de la dérive dans le but de fendre en deux le monde -  
acceptable inacceptable

de lui rien ne s'écoule en vaguelettes dans le beau  
de la mémoire à l'exception des belles choses et de celles qui  
méritent l'approbation.

mais alors (dit le serpent combattant et la voix grave en solo)  
la queue du poisson frétilante, frétilante ; et les talons des vaches  
piétinant la foule  
« ***tout ne peut pas être bon*** »

Si  
on permet à  
(la chose)  
grossièrement montée/les joints visibles  
de se défaire  
alors  
(un troupeau traîné de créatures)  
part  
faire le reste  
à pied